

Jacques Boulze

CALEMBREDAINES

Atramenta

PRÉFACE

Voici un auteur, calembouriste de talent, son esprit malicieux pétille comme le bourret, ce petit vin fruité qu'on boit juste après les vendanges du côté de chez lui à Jurançon.

Jacques issu d'un milieu paysan, fils d'Albi la rouge, a eu une vie professionnelle multiculturelle et aventurière, avec des petits boulots aux États-Unis, un séjour dans une communauté Amish (qui voulaient même le garder !), des expatriations en Syrie, en Angola, au Congo, au Brésil et au Gabon d'où il a fondé une famille avec des beaux enfants. À chaque fois, il s'est adapté à son environnement tout en restant modeste, pragmatique et créatif.

Ces dernières années, dans son bureau palois, lors de brèves parenthèses dans la négociation de contrats de recherche un brin indigestes, Jacques a écrit de temps à autre des mots d'esprit signés « Poing d'Oc » qu'il affichait dans le couloir. Les très nombreux suffrages qu'il a reçus ont fini par le décider à publier.

Son style ? Entre les aphorismes de Kraus et les maximes et pensées de Joubert ! C'est un Delerm occitan dont l'écriture est gorgée de bons mots et bien d'autres plaisirs majuscules.

Il nous dévoile son âme au travers de calembours et autres billevesées et trouve une échappatoire pour exprimer tous les trésors de son esprit badin, quelquefois tourmenté, mais aussi leste et croustillant, souvent assorti d'un petit clin d'œil espiègle.

Ce petit opuscule se lit facilement, point de longues phrases, de tournures compliquées, mais des traits tirés de l'imagination débridée de ce tordeur de mots. Il vous surprendra aussi avec ses pensées au ton plus posé, grave, sincère et tellement juste.

S'il s'ouvre maintenant pour un plus large public, alors qu'il aborde une autre étape de sa vie, c'est que la qualité intrinsèque de son écriture lui a fait franchir tous les obstacles pour arriver sur votre table tel un bon plat du Sud-Ouest.

Nous vous engageons à le savourer !

Bertrand Denieul

SEXE

« *Le sexe et la mort – la porte de devant et la porte de derrière du monde* »

William Faulkner / Monnaie de singe

J'ai vu une Belle en cuisses user de mille charmes et ne pas hésiter à dévoiler ses dessous à ces messieurs en quête de ses jeux de dame une fois fermée la porte de sa chambre ; à ce qu'on m'a dit, c'était une véritable indécente de lit !

J'ai vu un acteur de films pornos, lors d'une tournée de promotion, assurer à son auditoire que, contrairement à l'expression populaire, il n'y a pas loin de la croupe aux lèvres !

J'ai vu un vieux sénateur libertin confier à son attachée que, dans le cas où les élus seraient majoritaires dans les chambres, il y aurait sans doute des parties à trois ! Elle lui dit : « Monsieur, un parti à trois c'est un début, mais trois dans une partie, à votre âge, ce serait trop pour vos parties ! »

J'ai vu un démon de midi retourner au bureau à quatorze heures, affichant un visage angélique après avoir fait un nique-nique, un de ses collègues, dit « de minuit », attendait patiemment la nuit pour s'éclater dans une slow sex party !

FOLIE

« La folie, ce n'est pas de parler aux murs, c'est de les entendre répondre. »

Laurent Houndegla

J'ai vu un ouvrier aliéné par le travail à la chaîne péter un maillon et se libérer de ses chaînes. Notre homme déchaîné est devenu fou à lier et fort logiquement on l'a enchaîné ; c'est dingue, non !

Moralité : Si vous avez maille à partir avec la logique, libérez-vous à grands coups de sémantique !

J'ai vu un sain d'esprit choper la dengue et en devenir cinglé ; c'est fou, non ! Sur le chemin de l'asile, pour le calmer, on a même dû le piquer ; c'est dingue, non !

J'ai vu un déséquilibré tomber du toit comme une pierre !

La logique c'est quand même fou, non !

J'ai vu ce matin un déséquilibré, dont l'employeur, au bord du précipice, avait décidé de pratiquer des économies d'échelle, tomber du toit accroché à son ombrelle !

Moralité : L'équilibre financier ne peut pas compter sur les seules lois de la physique, encore faut-il qu'il y ait un fou pour en confirmer la logique !

ALCOOLISME

« Tu noies tes chagrins dans l'alcool ? Méfie-toi, ils savent nager. »

Yves Mirande

J'ai vu un chauffard aviné, aux réflexes bien plombés, s'arrêter faire un plein de sans-plomb. Je l'ai vu repartir en zigzaguant en quête de vieux bouchons à faire sauter sur les routes embouteillées !

J'ai vu une alcoolique repentie faire des escales répétées chez tous les opticiens de la cité où elle dévorait des yeux les verres teintés. Elle se grisait en rouges, en blancs et en rosés à force de lever le coude et de mettre tant de verres sur son nez !

J'ai vu un alcoolique, dépressif de son état, ayant un foie en limite de péremption, comprendre tout à coup l'origine de son addiction. C'est à la vue de verres sans cesse à demi-vides que ce pessimiste de comptoir s'était retrouvé alcoolique sans le vouloir !

J'ai vu un chauffard carburant aux hallucinogènes échapper à la taxe carbone jusqu'au jour où il chavira sa vie dans un fossé et mourut auto-carbonisé !

Moralité : Toi aussi qui ne roules pas à l'essence, aie conscience que tu finiras quand même taxé en conséquence !

DIVERS

J'ai vu un journaliste enquêteur écrire des articles de fond révélant de vieilles histoires qui sans lui ne seraient jamais remontées à la surface !

J'ai vu un avare fortuné perdre un être cher et le retrouver sous trois pieds de bonne terre. Il tenta de le racheter au meilleur prix au gardien du cimetière, mais celui-ci lui confirma que quand on est mort, il n'y a plus rien affaire !

J'ai vu quelqu'un de très énervé ne pas mâcher ses mots. Il faut dire qu'il avait une dent contre cette personne, sans compter qu'il l'avait dans le nez depuis longtemps.

J'ai vu un chien, jamais tenu en laisse, être pourtant très attaché à sa maîtresse. Il était insupportable, mais elle le gardait pour des raisons sentimentales, car son mari le détestait !

J'ai vu un quidam toujours très sûr de lui se trouver dans une situation paradoxale quand il est resté bouche bée le jour où il a trouvé à qui parler !

J'ai vu une femme de ménage, qui n'avait jamais reçu d'attentions

PENSÉES

« Les arrière-pensées que nous prêtons aux autres ne sont jamais que nos propres pensées. »

Gilbert Cesbron

Je vous salis ma rue

Je vous salis ma rue pleine de crasse.

Mon amour impropre sent le vomit ; c'est dégueulasse.

Mon ego se dégonfle, éventré par la faim.

Hier encore, mon futur n'imaginait pas ce matin.

Je vous salis ma rue pleine d'espaces

où tant de vos vies défilent en ignorant ma place.

Je vous rends grâce pour les vieilles croûtes tombées de vos quignons
et j'irai de votre part saluer Marie ce soir au fond de mon carton.

Car ce que Jacques n'a pas dit, c'est qu'une vie qui dégouline dans
le caniveau

peut y éteindre sa foi jusqu'au bord du ruisseau.

J'ai vu qu'il faut de la mesure dans toutes choses, mais, apparemment, pour certains de nos congénères, ce principe peut s'avérer déconcertant quand un tel a le bras long, les idées larges, la vue courte et que tel autre a de grands pieds, la tête haute et les oreilles basses !